

## Pratiquer la philosophie

Expérimenter au lycée

**Christophe Point**

Préface de  
**Philippe Meirieu**



Pédagogie/Formation

156 p. - 14,90 €  
978-2-36717-583-6

Ouvrage **bientôt** disponible  
en librairie

À défaut, sur notre site Internet  
ou par correspondance

La pédagogie est un carrefour, celui-là même où se croisent les sciences de l'éducation et où l'activité de recherche peut être conséquente par l'apport théorique et pratique de nombreuses sciences. Mais, plus encore qu'un carrefour, la **pédagogie** peut être un **laboratoire indispensable à toute réflexion philosophique**. Elle est le lieu où le philosophe peut véritablement travailler. C'est là où une théorie philosophique pourra construire sa véritable grandeur. La philosophie de l'éducation trouve ainsi dans la pédagogie un travail d'application, d'attention et de construction de la validité de ses arguments à l'aune du réel. La pédagogie offre un univers à la réflexion philosophique qui descend alors de son ciel étoilé pour éclairer enfin un monde réel.

Mais si l'on souhaite lire ce livre de façon plus légère, peut-être peut-on se contenter de penser que l'on a en face de soi le récit d'un **professeur de philosophie** qui, après trois ans d'expérience et de pratique en lycée, se **demande ce qu'il a finalement appris de ses élèves**.

Les acquis de cette expérience sont présentés en *quatre chapitres* comme autant de leçons apprises. Le premier met l'accent sur la **nécessité d'expérimenter** pour commencer l'étude de la philosophie par sa dimension pratique. Le deuxième chapitre présente la leçon suivante : **toujours chercher à enseigner pour apprendre**. Le troisième chapitre aborde une leçon capitale : il faut **éduquer pour donner de la valeur aux choses**. Enfin le dernier chapitre propose de nous interroger sur les **raisons de notre volonté d'éduquer**.

### L'auteur

**Christophe Point** est professeur certifié de philosophie. Après avoir enseigné en lycée quelques années, l'envie d'aller plus loin le pousse à voyager vers d'autres horizons théoriques et géographiques. Il est doctorant en philosophie de l'éducation et enseignant vacataire à l'université de Lyon et de Grenoble. Ses travaux étudient les relations qu'entretiennent la philosophie politique et la pédagogie de **John Dewey** pour chercher de quoi construire, pour notre époque, **une nouvelle pédagogie plus politique, plus humaine et plus joyeuse**.

# Pratiquer la philosophie

<i>Préface de Philippe Meirieu</i> .....	7
<i>Introduction : Chercher à ouvrir des possibles</i> .....	11
<i>Chapitre 1 : Enseigner : (Se) mettre en scène ?</i> .....	13
<i>Chapitre 2 : Expérimenter pour commencer par la pratique</i> .....	25
Les TP d'explication de texte.....	27
Le TP de dissertation .....	38
<i>Conclusion du chapitre : vers une pédagogie du corps ?</i> .....	49
<i>Chapitre 3 : Enseigner pour apprendre</i> .....	53
Ce qu'est l'enquête de Dewey .....	55
Les exigences pédagogiques de l'enquête .....	62
Les conséquences éthiques de cette pédagogie.....	69
<i>Conclusion du chapitre : un idéal pour pratiquer</i> .....	77
<i>Chapitre 4 : Éduquer pour donner de la valeur</i> .....	81
La théorie de la valuation de John Dewey .....	84
La continuité des moyens et des fins .....	89
Une pédagogie de l'expérience .....	94
<i>Conclusion du chapitre : esquisse d'une éthique enseignante</i> .....	99
<i>Chapitre 5 : Proposer pour faire de la pédagogie                   une arme politique</i> .....	105
Croire en la démocratie : un problème éthique .....	108
Faire croire en la démocratie : une pratique pédagogique .....	116
<i>Conclusion du chapitre : rendre ingouvernable ses élèves</i> .....	124
<i>Conclusion</i> .....	127
<i>Schémas</i> .....	135
<i>Bibliographie</i> .....	147

## PREFACE

Il y a bien des raisons de se réjouir de la publication de cet ouvrage. D'abord parce que son auteur est un authentique pédagogue, un « insurgé » comme dit Daniel Hameline. Insurgé contre les limites d'une formation des enseignants encore toute empreinte d'une vision magique de la transmission, insurgé contre la bêtise des routines et la vacuité des « bonnes vieilles méthodes », insurgé contre tout ce temps perdu à l'école en des exercices formels sans apprentissages réels, insurgé contre ces savoirs fossiles échangés dans une « pédagogie bancaire » pilotée par les seules épreuves d'examen, insurgé contre toutes ces occasions ratées de permettre aux élèves d'accéder véritablement à la pensée... Ensuite, parce qu'il est, simultanément, un authentique philosophe, porté par une culture sédimentée depuis des siècles, mais aussi porteur d'une démarche plus que jamais d'actualité : l'exigence intellectuelle. Exigence dans son effort pour prendre au sérieux l'apport de John Dewey, de ne pas se contenter d'en brandir quelques formules, mais de rechercher comment incarner aujourd'hui, concrètement, la perspective qu'il propose. Exigence de ne pas s'en tenir aux lieux communs et de permettre à chacune et à chacun d'accéder à une pensée authentiquement critique. Exigence de précision, de justesse et de vérité dans l'approche des œuvres comme dans la formulation par chacun de sa propre pensée. Exigence dans l'organisation de sa classe, dont il veut faire un véritable « espace philosophique », comme dans son attention à l'implication de toutes et tous afin qu'ils aient, selon la formule de Kant définissant Les Lumières, « le courage de se servir de leur entendement ».

Et, parce qu'il est simultanément un authentique pédagogue et un authentique philosophe, Christophe Point nous offre un travail particulièrement précieux sur une question assez peu abordée malgré son importance : l'enseignement de la philosophie au lycée. En effet, si de nombreuses recherches et publications concernent aujourd'hui l'apprentissage du philosophe en classe primaire, voire en formation d'adultes, la classe de terminale reste, très largement, un « trou noir » en la matière. C'est qu'elle est, en quelque sorte, enkystée dans une vision quasiment sacramentelle : le cours est censé s'y imposer naturellement à la raison de chaque élève ; l'intelligibilité du discours, sa clarté et sa rigueur, sont censées suffire pour garantir son appropriation ; la maîtrise par le maître des contenus qu'il habite est censée être suffisamment contagieuse pour permettre leur appropriation par toute la classe... Il y a, bien évidemment, une part de vérité dans cette conception : la parole qui sait et se cherche à la fois, le propos qui travaille une question jusque dans ses moindres recoins et donne à entendre la force d'une argumentation en construction, tout cela peut avoir, sur vous et moi, un effet considérablement mobilisateur et nous permettre de découvrir des horizons insoupçonnés. Mais, ce qui fonctionne parfois sur vous et moi – qui avons fait ou faisons l'effort de lire ce texte – ne fonctionne pas systématiquement dans une classe. Cela fonctionne pour nous parce que nous sommes déjà prêts : à la fois en projet, en recherche, en quête d'un propos susceptible de nous éclairer, et avec des expériences et des connaissances préalables, des éléments déjà stabilisés avec lesquels nous pouvons faire entrer en interaction ce qui nous est apporté. Cela fonctionne parce que nous sommes capables, comme l'a bien expliqué Vygotsky, de transformer une relation interpersonnelle – entre l'apport de l'autre et ce que nous savions déjà – en une relation intrapersonnelle, un conflit sociocognitif qui nous fait « travailler dans notre tête » et grâce auquel nous faisons vaciller nos représentations et nos certitudes anciennes pour construire des concepts plus pertinents et élaborer des modèles explicatifs plus complets. Et c'est cela précisément que Christophe Point met en place dans sa classe.

En une coïncidence qui, probablement, ne doit rien au hasard, il se trouve que Christophe Point publie son premier livre chez un éditeur – Chronique Sociale – chez lequel j’ai moi-même publié mes premiers livres il y a trente-cinq maintenant<sup>1</sup>. Et, étonnamment, je retrouve chez Christophe Point, comme en écho, des préoccupations qui étaient les miennes à l’époque. Certes, il faut se méfier des illusions rétrospectives et, *a fortiori*, s’interdire les récupérations intempestives. Le présent ouvrage est, d’ailleurs, si différent du mien par ses références, son style et, bien évidemment, par le contexte dans lequel il s’inscrit, que tout rapprochement excessif serait anachronique. Je peux néanmoins me réjouir que, loin d’être superposables, nos livres présentent quelques convergences que je veux voir comme les marques d’une véritable solidarité pédagogique à travers les générations. Avec Christophe Point, nous cherchons, en effet, à construire des dispositifs capables de « mettre en scène » le savoir dans un mouvement de transmission, de construction et d’appropriation simultanées. Ensemble, nous sommes attentifs à la structuration minutieuse de ces dispositifs, loin de toute une mythologie de la non-directivité et de la confusion si néfaste entre spontanéité et créativité. Ensemble, nous voulons que, dans ces dispositifs, la distribution des rôles et la rotation des tâches garantissent l’implication de chacune et chacun et évite, par-dessus tout, la catastrophique – mais si habituelle à l’école – division du travail en concepteurs, exécutants, chômeurs et gêneurs. Ensemble, nous sommes attachés à l’existence de traces permettant de stabiliser les avancées et de constituer des points d’appui pour aller plus loin.

Mais je n’avais pas su pour ma part, à l’époque, articuler tout cela à la philosophie de Dewey, qui m’apparaît, de plus en plus, comme essentielle. Je n’avais pas vu à quel point la « pédagogie pragmatiste », telle que la propose Christophe Point, permet de repenser complètement les rapports de l’enseignement et de l’apprentissage. Et je n’en avais pas tiré les conséquences « politiques » – au plus beau sens du terme – sur la question si essentielle de la construction de la démocratie. Voilà qui est fait. Et bien au-delà !

J’ai beaucoup d’admiration et – avouons-le... mon âge me le permet ! – de tendresse pour l’engagement et le travail de Christophe Point. Je souhaite de tout cœur que son livre soit lu et travaillé, que beaucoup de collègues et même que l’Institution, s’en saisissent. Qu’ils le prolongent aussi. On ne pourrait rêver plus bel hommage... Un hommage éminemment mérité.

Philippe Meirieu

---

<sup>1</sup> *Itinéraires des pédagogies de groupe – Apprendre en groupe ? 1 et Outils pour apprendre en groupe – Apprendre en groupe ? 2.*